



ROMAIN TALLET

2015

Calme! Calme, gentil!  
Arrête de te faire remarquer!  
Arrête! Vilain!

*Je le fouette puis il se calme.*

Il y a des choses dont on peut tout dire et bizarrement personne n'en dit rien.  
J'ai lu dernièrement dans le journal.  
Que dernièrement, une école Pakistanaise, avait été attaqué,  
attaqué par un commando Taliban.  
L'attaque a fait 141 victimes et le TTP, mouvements des Talibans du Pakistan à affirmer qu'il s'agissait de représailles contre l'opération « Zarb-e-Azb », représailles contre les alliés d'AlQaïda au Warizistan, l'opération Zarb-e-Azb ayant fait 1600 victimes chez les Talibans.  
1600 victimes.

Un-Six-Zéro-Zéro.

Un-Six-Zéro-Zéro.

Un-Six-Zéro-Zéro.

Un-Six-Zéro-Zéro.

Zéro personnes n'en ont parlé.

Mon sujet, évidemment politique, aujourd'hui,  
est que personne n'en parle, je n'accuse per-  
sonne, mais personne n'en parle.

Parler, parler, parler! Parler! Parler!

Parler!

Parler!

Parler!

### *L'enfant beugle*

Certains parle trop et d'autres pas assez et le  
silence se fait avec le temps, devant la loi.

Il ne faut pas parler de certaines choses,

Ne pas parler du lien avec Jeb Bush,

Ne pas parler de cette nébuleuse politique

Nébuleuse découpée puis recollée dans le Mé-  
tro du jour.

Nébuleuse d'informations senssurées,

Senssurées comme des pets conservés dans de  
petits pots de confiture Bonne Maman, le tout

dans un brouillard nébuleux, où la lumière,

diffractant chaque minuscules gouttelettes,

dépose par la-même de petites touches de cou-  
leurs giclant sur des visages éxtasiés,

Les pupilles bien ouvertes.

Les mains tendu vers les lasers.

À l'instant où les yeux ébaillis - luminescents

comme des poissons abyssaux - d'une jeune

droguée dans une soirée Cat-Club, se dé-

hanche sous son long tee-shirt noir, la croix du

Christ en motif léopard, virvoltant et fretillant au dessus de son nombril, ressemble en tout point à un groupe de fanatiques encourageant leur propre équipe, lesquels sont aussi semblable à une horde d'homosexuels sautant en slow-motion du haut de leurs semelles compensées sous les lumières hystériques des stroboscopes et s'apparentant à l'aura des reflets syncopés des lampadaires sur les sièges d'une Smart S lancé à pleine allure, le tout sous la lumière des publicités défilant indéfiniment le long d'une morbide autoroute Pakistanaise.

Le choc des cultures, tout ça dans le même temps.

C'est très intéressant, c'est intéressant, ça ferait un beau tableau plein de couleurs.

Très intéressant. C'est intéressant de voir l'intérêt que l'on porte à certaines choses l'espace d'un instant.

*L'enfant s'excite.*

Tu es excité? Tu es intéressé par la façon dont on peu mettre plusieurs informations dans un même temps.

Ça t'excite d'être intéressé?

Être intéressé.

Où est alors ton intérêt de m'écrire cette lettre: Cher maître et professeur, c'est votre vase, le vase au cul brisée, remplis d'intérêt pour vous qui vous écris depuis la banquette arrière d'un Smart S lancé à pleine allure, veuillez m'excuser, excusez-moi, car les cadavres produisent des soubressauts qui déforment mon écriture. Mais

excusez moi, veuillez m'excuser de m'excuser  
mais, je ne vois pas l'intérêt de mélanger tout  
cela dans un même temps, pourquoi tout  
résumer.

Chère vase rempli par mon intérêt, relis cette  
article et tu verras, prends un verre de Stella  
Artois puis essaye de la faire tenir en équilibre  
sur ton genou, regarde par la fenêtre, et dé-  
lecte toi de l'abstraction du défilement lumineux  
des publicités à mesure que les slogans se mé-  
langent à l'image et que le tout forme un désert  
psychédélique aux touches safranées, ces tons  
fraise/framboise, auburn, bleu électrique et  
champagne appliquées par accumulation, for-  
mant un océan impressionniste.

Un jus de fragrances cosmiques, mélange de  
Numero 5 et de bouillabaisse organique.

La bouillabaisse de couleurs,

la publicité pour de la bouillabaisse.

La publicité, le tableau.

Compare les deux, le silence des deux,

L'oeuvre se passe de mots, pas de mots pour

l'oeuvre, pas les mots, Papa l'a pas les mots.

Les mots sont sans intérêt, pas d'intérêt pour

lire le slogans des publicités défilantes, le

slogan étant sans intérêt pour vendre un bon  
produit.

Et à ta question, je répondrais qu'il n'y a pas  
d'intérêt à ce que je me justifie.

Toute justification induisant forcément un be-  
soin de convaincre, l'idéal est que cela se fasse  
automatiquement, naturellement,

naturellement comme la charge d'un trou-

peau de bisons sauvages, de zèbres, d'élan, un  
banc de sardine, de poissons chats, un essaim

d'abeilles, de rats, de Yorkshire, de Labrador, une nuée de stéréotypes sociaux multicolores déversés comme des litres et des litres de jus coco blanchâtre, s'échappant par hydravion et s'étalant aussitôt sur le carré herbeux de la place du Poolaert, alors que dans le même temps, place Mezère on parle des 1600 victimes de Zarb-e-Azb.

L'image se passe de mots, et ce n'est pas la seule, mes amis ne parlent jamais aux gens qui ne connaissent aucun de leurs amis, car si ils n'en connaissent aucun c'est qu'ils ne valent pas la peine d'être connu par mes amis, mes amis préfèrent attendre qu'ils viennent mendier l'attention en couinant comme des babouines en chaleur, tendant leurs culs vers les lasers alors que d'autres bafouines inférieure tendent leur cul pour que les premières bafouines puissent leur monter dessus et toucher les lasers, et tout cela va sans justification pour mes amis car l'idée même que ce qui se cache derrière le silence est plus puissant que ce qui est dit est connu.

*L'enfant beugle à nouveau.*